

Juifs et musulmans contre les préjugés

L'association des Bâtisseuses de Paix intervient auprès d'élèves du XIX^e arrondissement de Paris pour favoriser le vivre-ensemble.



PHOTOS CHRISTIAN ADINI POUR LA VIE

ANNIE-PAULE DERZANSKY, présidente des Bâtisseuses de Paix. « Privilégeons l'éducation pour lutter contre les clichés. »

KARINA MESSAUDI (à droite), professeure d'Histoire et Anne-Marie Gavard, principale adjointe. « La question du vivre-ensemble est transclasse. »



MOHAMED MESLI, fils d'un imam de la Grande Mosquée de Paris. « Projeter un film permet de s'adresser plus facilement aux collégiens. »

« On essaie de se convertir l'un l'autre », s'amuse Mohamed Mesli en passant son bras autour des épaules d'Annie-Paule Derczansky. Lui est musulman, fils d'un imam de la Grande Mosquée de Paris. Elle est juive, présidente de l'association des Bâtisseuses de Paix. Depuis les attentats de janvier en France, ils se rendent dans des écoles du XIX^e arrondissement de Paris. Ils proposent tout d'abord aux élèves de regarder le documentaire réalisé par Derri Berkani consacré à la résistance au nazisme de la Grande Mosquée de Paris, avant d'échanger.

Ce jeudi 12 février, ils ont rendez-vous avec 125 élèves du Collège Édouard-Pailleron, dans une salle du centre Curial pour regarder le film. « L'objectif des interventions des Bâtisseuses de Paix est de montrer que les juifs et les musulmans peuvent s'entendre, et faire preuve de solidarité, explique Annie-Paule. Dans ce documentaire, des musulmans, et notamment des Kabyles, ont décidé de sauver des juifs pendant la guerre. Cela illustre bien que l'islam, ce n'est pas les frères Kouachi. Nous faisons de la prévention. »

Pour Mohamed Mesli, « la projection doit être suivie d'autres activités : un débat ou des ateliers en classe. Le film a une valeur pédagogique et permet de s'adapter au public auquel on parle. Le fait que ce soit un documentaire permet aux jeunes d'écouter la parole de témoins. » « Quitavez-vous compris ? », demande Annie-Paule. « La mosquée a aidé des juifs pendant la guerre », répond une grande fille noire. L'échange se poursuit et les questions fusent : « Qui a exterminé les juifs ? », « Combien y avait-il de camps ? » Mohamed Mesli confirme : « Souvent, lors des interventions, les questions sont extrêmement pertinentes. » « On dirait qu'ils n'écoutent pas, commente Karina Messaoudi, professeure d'Histoire-Géographie. Et pourtant, quand on leur pose des questions, on se rend compte qu'ils ont retenu beaucoup de choses. » Elle fait ainsi allusion à la légère dissipation des élèves que l'on aurait tort de prendre pour du désintérêt. Pour Mahor Chiché, adjoint au maire du XIX^e arrondissement, cela ne fait aucun doute : « Les Bâtisseuses contribuent à apporter la paix dans nos quartiers. » **JULES PRÉVOST**

POUR EN SAVOIR PLUS 

Bâtisseuses de Paix
Tél. : 06 66 10 55 64.
www.batisseusesdepaix.fr